

DANS CE NUMÉRO :

En vedette :

Quoi?
Dire «Bravo!» n'est pas une
bonne pratique!
page 1

Trucs et astuces pour une éducatrice :

Apprendre à encourager
page 9

Entre formatrices :

Utiliser l'encouragement
page 12

Pédagogie spéciale :

Ce que signifie encourager
les enfants
page 14

Quoi? Dire «Bravo!» n'est pas une bonne pratique!

Par Suzanne Gainsley, spécialiste Highscope de la petite enfance
et Directrice du Centre de démonstration Highscope

Les adultes qui travaillent avec des enfants de milieux défavorisés disent souvent que leurs enfants sont différents, qu'ils entendent très peu de commentaires positifs à la maison et qu'il faut bâtir leur estime d'eux-mêmes. Que si on ne leur offre pas d'éloges, ils n'en entendront jamais. En conséquence, ces enfants se font féliciter pour tout ce qu'ils font. « Beau travail ! Tu as jeté tes papiers ! » « Super! Tu as trouvé ton soulier ! » « Bravo ! Tu as bu tout ton lait ! » Les parents, les éducateurs et les intervenants ne tarissent pas d'éloges afin de favoriser chez l'enfant un sentiment de motivation, de compétence et d'estime. En fait, des études indiquent que les éloges nuisent au développement de l'estime de soi chez les enfants. Avant de totalement délaissier ces félicitations, les adultes doivent comprendre comment elles peuvent nuire au développement de l'estime de soi.



Encourager les enfants en commentant ce qu'ils font leur permet de découvrir leurs propres habiletés et ce qui compte le plus pour eux à leurs yeux.

Quoi? Dire «Bravo!» n'est pas une bonne pratique! (suite)

« Les enfants devraient décider eux-mêmes s'ils sont satisfaits de leurs actions et des résultats de celles-ci, et apprendre par leurs propres observations s'ils ont atteint ou non leurs objectifs. Ça ne veut cependant pas dire que les adultes ne font pas partie du processus. »

Notre équipe

HighScope Extensions est un outil de travail pour les éducateurs à la petite enfance, les moniteurs, les administrateurs et les employés de garderie. Il offre de l'information utile sur la pédagogie HighScope et sur le réseau d'éducateurs HighScope.

Jennifer Burd, Adam Robson
rédacteurs

Nancy Goings
adjointe à la publication

Nancy Brickman
directrice de la publication

Sherry Barker
gestionnaire des abonnements

Carrie Hernandez
directrice du marketing et des communications

Katie Bruckner
directrice adjointe du marketing

Une réalisation de HighScope Press, une division de la HighScope Educational Research Foundation
ISSN 2155-3548

©2014 HighScope Foundation
La HighScope Foundation est un organisme indépendant à but non lucratif fondé par David Weikart à Ypsilanti au Michigan en 1970.

Traduction par Mathieu Robitaille,
avril 2016

Il leur faut trouver un autre moyen pour atteindre l'objectif louable d'aider les enfants à avoir confiance en eux-mêmes et en leurs capacités. Cet article offrira une définition de l'éloge, décrira ce qu'est une saine estime de soi et explorera les effets nocifs de l'éloge sur l'estime de soi. La section *Trucs et astuces* de ce numéro présentera des moyens concrets d'aider les enfants à se définir d'une façon positive et réaliste.

Définitions

Avant de traiter en détails des avantages de remplacer l'éloge par l'encouragement, réfléchissons au sujet de la définition de l'éloge et de l'estime de soi.

Qu'est-ce que l'éloge ?

Une recherche sur Internet donne plusieurs définitions de l'éloge et ce que toutes ces définitions ont en commun est la notion que l'éloge implique le jugement et l'approbation de quelqu'un ou quelque chose. Prenons par exemple la définition du Robert : « Jugement favorable qu'on exprime au sujet de quelqu'un. » C'est une définition très simple et on peut se questionner longuement sur les différents types d'éloges et comment les utiliser. Par exemple, de nombreux articles dans des publications destinées aux parents font la distinction entre l'éloge « positif », qui souligne l'effort fait par un enfant (peu importe le niveau d'efforts) et l'éloge « négatif », qui ne souligne que le résultat et non l'effort appliqué. Pas étonnant que les parents et les éducateurs aient du mal à déterminer quand et comment ils devraient être élogieux avec un enfant.

L'inverse de l'éloge est la critique. La plupart des adultes ne diraient jamais à un enfant qu'il a fait du mauvais travail. Si on entendait quelqu'un parler ainsi à un enfant, on serait porté à dire à cet enfant qu'il ne faut pas se fier à l'opinion des autres, et qu'il peut se juger lui-même. On irait même jusqu'à lui dire que le travail n'est jamais mauvais et que toute erreur est une étape nécessaire pour apprendre et pour résoudre des problèmes. Cependant, l'éloge (Dire «Bon travail!» ou «Bonne idée!») est lui aussi un jugement et une opinion. Notre réaction aux jugements devraient être la même, qu'ils soient positifs ou négatifs. De la même façon, les enfants devraient décider eux-mêmes s'ils sont satisfaits par leurs gestes et les résultats de ces gestes et apprendre par ses propres observations s'ils ont atteint ou non leurs objectifs. Ça ne veut cependant pas dire que les adultes ne font pas partie du processus. Comme il sera décrit ci-après, les adultes peuvent aider les enfants à développer leur sens de l'autoévaluation.

Qu'est-ce que l'estime de soi ?

L'estime de soi est l'opinion qu'on a de ses propres capacités et limitations. Une faible estime de soi se traduit par une faible importance accordée à ses propres idées et opinions et par l'impression constante qu'on n'est « pas assez bon ». Les gens avec une forte estime d'eux-mêmes ne doutent pas de leurs habiletés et de leurs opinions. Ils présument avoir raison et, dans bien des

Quoi?
**Dire « Bravo! » n'est pas
 une bonne pratique!**
 (suite)

« Les adultes veulent bien sûr aider les enfants à se sentir bien dans leur peau, mais ils doivent être conscients du message qu'ils transmettent en les louangeant trop. Pour que les enfants échafaudent solidement leur estime d'eux, ils doivent s'exercer à s'observer eux-mêmes de façon positive. »

cas, se présument meilleurs que les autres. Une estime de soi très élevée peut être aussi nuisible qu'une estime très basse. Des études ont démontré que les enfants avec une haute estime d'eux-mêmes prennent parfois des risques dangereux et tirent moins de leçons de leurs erreurs. Les psychologues et les éducateurs parlent de privilégier une « saine » estime de soi, c'est-à-dire une optique réaliste de ses propres habiletés et limites, sans laisser ses performances ou l'opinion des autres dicter comment on se perçoit. Les gens qui ont une saine estime d'eux-mêmes ont confiance en leurs capacités à résoudre des problèmes, à apprendre de leurs erreurs et à constamment chercher à s'améliorer.



Jouer avec un enfant en tant que partenaire lui fait comprendre qu'on accorde de la valeur à ses idées, à ses habiletés et à ce qu'il est.

L'estime de soi commence à se bâtir dès la petite enfance et est modelée par l'expérience ainsi que par les messages que les enfants reçoivent des autres. Les adultes veulent évidemment aider les enfants à se sentir bien dans leur peau, mais ils doivent être conscients du message qu'ils transmettent en les louangeant avec de bonnes intentions. Pour que les enfants échafaudent solidement leur estime d'eux, ils doivent développer une manière intrinsèque de s'évaluer positivement. Dans un article en 2001, l'auteur et conférencier Alfie Kohn expliquait que les enfants méritent de savourer le plaisir de leurs réussites et que chaque fois qu'un adulte les félicite par un « Bravo! » pour leur travail, il leur dérobe la possibilité d'identifier eux-mêmes cette bonne sensation. À l'opposé, quand les adultes aident les enfants à réfléchir à leurs gestes, à évaluer les résultats de leurs efforts et à juger de façon réaliste s'ils ont atteint leurs objectifs, les enfants apprennent à décider eux-mêmes à évaluer leurs résultats ou actions.

**Quoi?
Dire «Bravo!» n'est pas
une bonne pratique!
(suite)**

« Des éloges ou des compliments fréquents de la part d'adultes peuvent nuire au sens de l'autoévaluation des enfants. »

Autrement dit, même si ça semble contraire à notre logique instinctive, les éloges peuvent nuire aux enfants. Ils peuvent mener à des résultats inattendus comme les suivants :

1. Les enfants deviennent dépendants des éloges.
2. Les enfants apprennent que les éloges non sincères servent à les manipuler.
3. Les enfants développent une peur de l'échec et évitent les défis.

Ce qui en découle pour les enfants, ce sont des conséquences néfastes sur les aspects suivants :

- La vision qu'ils s'accordent en tant que personne ayant de la valeur et étant digne d'intérêt;
- L'ouverture aux conseils constructifs ;
- Les habiletés d'autoévaluation ;
- La motivation face à des tâches plus difficiles ou exigeant des défis.



Démontrer de l'intérêt pour ce que les enfants tentent de faire au lieu de les féliciter pour les résultats obtenus, c'est leur apporter un soutien tout en les laissant évaluer eux-mêmes les résultats de leurs sens de l'accomplissement.

Dépendants de l'éloge

Des éloges ou des compliments trop fréquents de la part d'adultes peuvent nuire au sens de l'autoévaluation des enfants et à leur façon de réfléchir aux conséquences de leurs gestes. Les enfants peuvent même se mettre à partir à la « chasse aux éloges », soit en disant des choses négatives au sujet de ce qu'ils font. Ils diront par exemple « Mon dessin est laid » ou « Je suis mauvais en peinture » afin qu'un adulte leur donne leur dose d'éloge (« Non, c'est beau ! Tu dessines très bien ! »). L'initiative et la motivation de l'enfant s'en trouvent désamorçées. Les enfants peuvent aussi se mettre à chercher à plaire, en agissant spécifiquement pour s'attirer des éloges ou des récompenses, même si ces gestes ne correspondent pas à leurs désirs. Au lieu de

Quoi? Dire « Bravo! » n'est pas une bonne pratique! (suite)

« Un autre danger pour ces enfants est que l'absence d'éloges devient comme une forme de critique. Si l'enfant s'attend à se faire dire « Bon travail ! » et que ces mots ne viennent pas, l'enfant peut penser qu'il a failli à sa tâche ou que l'adulte est déçu par ce qu'il a fait. »

peindre par plaisir, un enfant peindra pour les éloges que ça lui apporte. À long terme, les enfants qui tirent leur motivation des éloges rempliront leur tâche moins bien que les autres, s'arrêtant souvent au travail minimum pour être complimenté. De plus, les activités que les enfants faisaient simplement par plaisir perdent de leur attrait avec le temps quand elles sont associées à des récompenses.

Un autre danger pour ces enfants est que l'absence d'éloges devient comme une forme de critique. Si l'enfant s'attend à se faire dire « Bon travail ! » et que ces mots ne viennent pas, l'enfant peut penser qu'il a failli à sa tâche ou que l'adulte est déçu par ce qu'il a fait. Ce n'est certainement pas l'intention de l'adulte, qui était peut-être occupé par l'attention qu'il accordait à d'autres enfants ou qui n'a rien dit parce que l'enfant a fait ce à quoi il s'attendait, mais c'est tout de même l'effet obtenu sur l'enfant « dépendant aux éloges ».



Se prêter aux jeux des enfants et s'amuser avec eux, c'est leur dire qu'on leur accorde de la valeur, ce qui aide à bâtir leur estime d'eux-mêmes.

Manipulé par l'éloge

Récompenser l'obéissance de l'enfant est l'inverse de la punition pour sa désobéissance. Les éducateurs hésitent à délaisser l'éloge et la récompense parce qu'ils constatent dans l'immédiat leur efficacité à plier les enfants à la volonté des adultes. L'éloge devient un outil de manipulation quand il sert à inciter les enfants à répéter les gestes que l'on souhaite. C'est une stratégie fréquemment employée pour les faire participer à la routine du local. Par exemple, quand vient le temps de ranger, un adulte dira : « Tu aides beaucoup au rangement ! » ou « J'aime ta façon d'essuyer la table » afin d'encourager un enfant à continuer ses tâches. L'éloge sert aussi à manipuler les autres enfants à imiter un comportement souhaité. Par exemple, un adulte dira quelque chose comme « Pénélope est déjà prête pour la collation et Charles est sagement assis lui aussi », espérant ainsi motiver les autres enfants à suivre leurs exemples. Même si cela peut sembler comme du renforcement positif, en fait l'adulte se sert de l'éloge pour façonner le comportement des enfants. Autrement dit, l'éloge est la forme gentille d'une relation autoritaire.

**Quoi?
Dire «Bravo!» n'est pas
une bonne pratique!
(suite)**

« L'éloge sert aussi à manipuler les autres enfants à imiter un comportement souhaité. »

Une des répercussions possibles chez l'enfant, c'est qu'il se mette lui-même à manipuler le procédé en exigeant une quantité grandissante d'éloges en réponse à ses bonnes actions. Ils pourraient ranger les jouets pour attirer l'attention et non parce qu'ils développent un sens des responsabilités qui profite au bon fonctionnement de la classe. Certains enfants réclameront même une attention supplémentaire de l'éducateur pour souligner leurs gestes. De plus, comme bien des adultes, certains enfants développent une résistance aux éloges qu'ils perçoivent comme des entraves à leur autonomie. Dans leur cas, les éloges finissent par avoir un effet contraire à ce qui était souhaité. Enfin, les enfants risquent d'être conditionnés à agir pour satisfaire les adultes, aux dépens de leur propre enthousiasme ou satisfaction pour une activité. Même la lecture d'un livre pourrait être faite pour plaire à un adulte plus que par plaisir de la lecture. Un enfant pourrait se limiter au bleu parce qu'un adulte a dit que c'était sa couleur préférée, sans chercher à varier ou à mélanger les couleurs. Chacun de ces scénarios amenuise la motivation naturelle des enfants et leur plaisir d'apprendre et réduit leurs opportunités de faire des expériences et des découvertes.



Encourager les enfants à agir par eux-mêmes, en restant prêt à les aider au besoin, leur donne un sentiment d'autonomie.

La peur de l'échec

Un des arguments les plus convaincants contre l'utilisation de l'éloge, c'est qu'un enfant peut développer une tendance à éviter les activités plus complexes par peur de ne pas être à la hauteur des attentes d'un adulte. Incité à faire du «bon travail», l'enfant pourrait vouloir abandonner avant de rencontrer un échec. Des études ont démontré que les enfants fréquemment louangés ont une tendance plus élevée à répondre aux questions d'une façon hésitante et avec une intonation interrogative (« Sept ? »). Ces enfants ont aussi une tendance plus élevée à abandonner leurs idées dès qu'un adulte exprime des doutes, et à baisser les bras quand une tâche est trop exigeante.

Quoi?
Dire «Bravo!» n'est pas
une bonne pratique!
 (suite)

« La vie sur un piédestal
 est périlleuse,
 et l'enfant dans sa sagesse
 pourrait bien choisir
 d'en descendre. »

Rabbin Neil Kurshan

Ce phénomène a été observé dans une étude sur différents types d'éloges et les accomplissements des enfants en 1998. Les chercheurs ont démontré que les enfants qui se faisaient complimenter pour leur intelligence avaient tendance à attribuer leurs succès à leur intelligence. Cependant, ils tendaient aussi à associer leurs échecs à leur manque d'intelligence, ils apparaissent alors démunis pour améliorer leurs résultats. Ils n'avaient pas appris de stratégies pour s'adapter aux contretemps et aux échecs. Lorsqu'on leur offrait le choix entre une tâche facile et une tâche exigeante, ces enfants choisissaient généralement la tâche qu'ils se savaient capables d'accomplir, évitant ainsi l'échec et la remise en question de leur intelligence. À l'opposé, les enfants qui étaient félicités pour leurs efforts plus que pour les résultats (ce que HighScope appelle de l'encouragement plutôt que de l'éloge) tendaient à associer leurs succès à leurs efforts et acceptaient plus facilement de relever des défis. Les encouragements soutiennent les enfants sans les juger. L'étude concluait que souligner l'effort des enfants leur donnait des moyens de maîtriser leur propre succès, tandis que souligner l'intelligence de l'enfant ne lui offre aucune maîtrise et aucune bonne stratégie face à l'échec.



Laisser les enfants agir par eux-mêmes et commenter leurs gestes, c'est respecter la croissance de leur propre estime

Quoi? Dire «Bravo!» n'est pas une bonne pratique! (suite)



Suzanne Gainsley est spécialiste en petite enfance à la «HighScope Education Research Foundation». C'est une éducatrice HighScope certifiée qui travaille au Centre de démonstration HighScope depuis 1998 et elle a travaillé avec des enfants de l'âge des poupons jusqu'à l'école primaire en tant qu'éducatrice, bénévole et parent. Elle a écrit et coécrit plusieurs publications de HighScope, notamment un livre d'activités à l'intention des parents d'enfants d'âge préscolaire.

Faire des éloges aux enfants peut sembler bénéfique à court terme, mais les effets à long terme sont néfastes pour le développement de leurs facultés d'autoévaluation et pour la clarté de ce qu'ils perçoivent comme leurs habiletés. Au lieu d'acquiescer à une meilleure estime d'eux-mêmes, ils obtiennent une image déformée de ce qu'ils sont capables de faire. Les enfants risquent de devenir « accro à l'éloge », de rechercher l'approbation et les compliments des autres au lieu de trouver la motivation en eux et de devenir trop préoccupés à entretenir leur image. Même une fois qu'un adulte comprend les répercussions possibles de l'éloge, il faut de la concentration et de la pratique avant de se débarrasser de cette habitude. La section *Trucs et astuces* de ce numéro offre aux adultes des stratégies de remplacement à l'éloge.

Références

- Breube, M.S. [Reference Publisher]. 2010. *The American heritage college dictionary*. 4th Ed. Boston and New York: Houghton Mifflin Harcourt.
- Baumeister, R. F., Campbell, J. D., Krueger, J. L., & Vohs, K. D. (2004). Exploding the self-esteem myth. *Scientific American*, 292(1), 84–91.
- Bronson, P. (2007). How not to talk to your kids: The inverse power of praise. *New York*. Retrieved September 7, 2009, from <http://nymag.com/news/features/27840/>
- Brummelman, Thomaes, Orobio de Castro, Overbeek, & Bushman (2014, March). That's not just beautiful — That's incredibly beautiful!: The adverse impact of inflated praise on children with low self-esteem. *Psychological Science*, 25, (3): 728–735.
- Egerston, H. A. (2006, November). In praise of butterflies: Linking self-esteem and learning. *Young Children*, 61(6), 58–60.
- Grille, R. Rewards and praise: The poisoned carrot. Retrieved May 15, 2014 from http://www.naturalchild.org/robin_grille/rewards_praise.html
- Kohn, A. (2001, September). Five reasons to stop saying «good job.» Retrieved July 31, 2014, from www.alfie_kohn.org/parenting/gj.htm
- Maynard, F. (1989, September). Can you praise a child too much? *Parents Magazine* 64 (9), 94.
- Mayo Clinic. (2011, July 23). Self-esteem check: Too low, too high or just right? Retrieved June 6, 2014, from <http://www.mayoclinic.org/healthy-living/adult-health/in-depth/self-esteem/art-20047976>
- Mueller, C. M., and Dweck, C. S. (1998). Praise for intelligence can undermine children's motivation and performance. *Journal for Personality and Social Psychology* 75(1): 33–52
- Schunk, D. H., & Pajares, F. (2005). Competence perceptions and academic functioning. In A. J. Elliott & C. S. Dweck (Eds.). *Handbook of competence and motivation* (pp. 85–104). New York: Guilford.

Trucs et astuces pour une éducatrice

Apprendre à encourager

Par Suzanne Gainsley

Pourquoi est-ce que certains adultes ont-ils autant de mal à délaissier les récompenses, les autocollants et les éloges? Pour beaucoup, ces pratiques ne sont pas remises en question parce qu'elles sont familières. Certains diront qu'ils ont reçu des autocollants, des étoiles dorées et des bonhommes sourire quand ils étaient petits et que rien de mal ne leur est arrivé. Pour bien des éducateurs, les récompenses et les éloges sont présentés comme des moyens efficaces pour gérer un local. Et même s'ils savent que l'éloge devrait être évité, bien



des éducateurs ne savent pas par quoi le remplacer. Les récompenses et les éloges sont une solution rapide mais déficiente pour obtenir l'attention des enfants et les convaincre d'observer les règles du local. Les éducateurs à la petite enfance doivent cependant voir au-delà des résultats immédiats. Notre travail auprès des enfants jette les bases de leurs succès futurs, sans que les résultats soient nécessairement visibles immédiatement.

Les motivateurs externes comme l'éloge et les récompenses peuvent inciter les enfants à participer à des activités pour un certain temps, mais ils finissent par réduire leur enthousiasme envers celles-ci. Les enfants ne feront un effort que pour être récompensés et cette récompense perd de sa valeur avec le temps et doit être bonifiée pour qu'elle reste attirante. Les enfants peuvent aussi se désintéresser d'une activité parce qu'elle n'est pas assez intéressante par elle-même, parce que la récompense n'est pas suffisante ou parce que l'enfant a peur d'échouer et d'être de ceux qui ne sont pas récompensés. L'idéal d'un éducateur est

que l'enfant soit intrinsèquement motivé à participer aux activités, à relever des défis et à explorer de nouvelles idées. Aborder l'apprentissage de façon positive l'aidera pendant toutes ses études et s'étendra jusqu'à l'âge adulte. Explorons maintenant quelques moyens d'utiliser des encouragements qui soulignent les efforts des enfants sans porter un jugement comme dans le cas d'un éloge.

Il y a toutes sortes de façons d'utiliser l'encouragement pour souligner les efforts des enfants, pour leur faire remarquer les résultats et pour les inciter à évaluer les conséquences de leurs gestes. Toutes ses façons impliquent des commentaires qui font directement référence à ce que les enfants font ou ont fait.

Décrivez les actions des enfants

Un premier moyen d'encourager les enfants est de simplement décrire leur comportement et les conséquences positives de ce qu'ils font. Le simple fait d'observer ce qu'il fait et de commenter à son sujet envoie le message que l'activité a de la valeur. Un adulte pourrait par exemple dire : « Tu as grimpé tout l'escalier tout seul, tu es maintenant tout en haut. » Il aura peut-être envie d'y ajouter les mots « Beau travail ! », mais pourquoi ? Il est important de souligner les accomplissements des enfants et grimper un escalier seul est une étape importante qu'un adulte trouvera réjouissant mais en omettant de dire que l'enfant a fait du bon travail, on le laisse définir lui-même ce qu'il pense de ce qu'il a fait. Les enfants passent naturellement beaucoup de temps à s'exercer jusqu'à ce qu'ils maîtrisent une habileté. Ils le font naturellement parce qu'ils pensent naturellement que maîtriser une habileté est une récompense en soi.

Encouragez les enfants à décrire leur travail

Bien des enfants apprennent à accorder de l'importance aux éloges des adultes avant même d'entrer au préscolaire. Que font les adultes lorsque les enfants cherchent à leur soutirer un compliment en disant des choses

Trucs et astuces pour une éducatrice (suite)

comme : « Que penses-tu de mon dessin ? » ou « Madame, regarde ce que j'ai fait ! ». Dans bien des cas, c'est l'attention de l'adulte que l'enfant souhaite, pas ses compliments mais si l'éloge est le type d'attention que l'enfant a l'habitude de recevoir, il ne connaît pas d'autres moyens d'avoir son attention. Un adulte pourrait réagir à l'enfant en disant : « Tu as fait un dessin, peux-tu m'en parler ? » ou « Explique-moi comment tu as fait cette partie ». L'intention de l'adulte consiste à d'aider l'enfant à apprécier son travail et à réfléchir à comment il est arrivé à ses résultats. En ne jugeant pas le travail de l'enfant, on lui permet de saisir ses habiletés et à reconnaître le plaisir qu'il a eu dans son processus de travail. Le commentaire montre aussi que vous êtes attentif à l'enfant et que votre intérêt provoque une réaction qui dépasse le compliment ordinaire.



être à leur hauteur, on observe quel matériel est utilisé et on l'utilise d'une façon similaire. Assurez-vous de ne pas prendre les devants. Laissez les enfants décider et suivez les thèmes qu'ils choisissent eux-mêmes. En jouant avec eux et en les laissant diriger, les adultes disent aux enfants que ce qu'ils font est intéressant et a de la valeur.

Encouragez les enfants à écouter les idées des autres et à s'entraider

Les enfants se sentent bien quand les adultes écoutent leurs idées et imitent leurs gestes et l'effet est le même quand ça se passe entre enfants. Nous avons tous déjà vu à quel point un enfant timide est content quand les autres enfants imitent les mouvements qu'il propose lors de la période de rassemblement (grand groupe). Des interactions de ce genre peuvent se passer pendant toute la journée. Par exemple, en activité de groupe d'appartenance (petit groupe), une éducatrice pourrait dire aux enfants à sa table : « Tammy met la colle sur les coins de sa feuille mais Jared en met juste au centre. » Certains gestes seront imités, certains enfants expliqueront ce qu'ils font de différent et feront des suggestions. On peut aussi inciter les enfants à échanger entre eux en disant : « Zack, je vois que Carla a réussi à coller ses morceaux. Peut-être qu'elle peut te montrer comment elle a fait ».



Participez à leurs jeux

On peut aussi encourager les enfants à participer à des activités et à relever des défis en devenant un partenaire de leurs jeux. Pour faire partie des jeux des enfants, on s'abaisse pour

Trucs et astuces pour une éducatrice (suite)



Aider les autres à résoudre leurs problèmes les fait se sentir compétents et les encourage à relever de nouveaux défis. Ils deviennent ainsi moins dépendants des adultes pour obtenir de l'attention ou des éloges.

Soulignez les efforts des enfants

En participant aux jeux des enfants, les adultes peuvent cibler les efforts des enfants par des commentaires du genre : « Tu travailles très fort sur ta tour de blocs ».

Quand les efforts d'un enfant sont reconnus, cet enfant sera plus porté à se donner des défis qu'un enfant qui a été complimenté

pour ses talents innés

(« Tu es si bon en construction ! »). L'effort, contrairement aux talents innés, est une chose que chacun a le pouvoir de modifier et les enfants apprennent qu'un effort accru augmente les probabilités qu'on surmonte les difficultés. En plus de souligner les efforts, un adulte peut faire un commentaire sur la persévérance d'un enfant avec des phrases comme : « Tu as essayé plusieurs fois de faire tenir le bloc et à la fin cela a fonctionné » ou encore « Ce que tu fais est difficile, mais je vois que tu continues d'essayer ». Reconnaître les efforts et la persévérance des enfants,

même quand ils n'atteignent pas leur objectif, aide l'enfant à accepter les difficultés et les échecs. Ils apprennent que l'attention des adultes n'est pas conditionnelle à des résultats exemplaires. À l'opposé, l'éloge souligne la qualité du résultat; on ne le reçoit que si on a fait du « bon travail ». Du point de vue de l'enfant, l'effort et la persévérance ne sont pas récompensés. En soulignant les gestes des enfants, on évite aussi de mal comprendre leurs intentions. Imaginez l'embarras d'un éducateur qui dit à un enfant qu'il a dessiné un beau chien et que l'enfant en colère lui répond qu'il dessinait son petit frère. Si l'adulte dit plutôt des choses comme : « Tu as pris ton temps avec ce dessin, parle-moi de ce que tu as fait, » l'enfant aura l'occasion de décrire ses intentions et les gestes qu'il a posés pour arriver à ses fins.

...

En bref, l'éloge souligne la qualité des résultats d'un travail. Il peut générer une peur de l'échec, une dépendance aux autres, et une propension à l'abandon. À l'opposé, l'encouragement favorise l'autonomie et l'appréciation de ses propres efforts même en cas d'échec. Quand un adulte choisit de formuler ses commentaires comme des encouragements, il permet à l'enfant de juger ses agissements de façon réaliste et de reconnaître lui-même ce que ses efforts lui ont fait ressentir, ce qui contribue à bâtir une saine estime de soi. S'ils sont acquis tôt, ces habiletés n'en deviendront que plus puissantes avec le temps.



Entre formatrices

Utiliser l'encouragement

Par Suzanne Gainsley



Bien peu d'adultes peuvent faire la transition de l'éloge à l'encouragement du jour au lendemain. Nous avons reçu des éloges pendant notre enfance et nous avons été encouragés à en donner, c'est devenu un automatisme. Passer des éloges à l'encouragement demande de la pratique. Dans cet atelier d'une durée de 60 minutes, les participants apprendront à faire la distinction entre éloge et encouragement et à faire des énoncés qui décrivent les actions des enfants.

Équipement nécessaire

Pour chaque petit groupe, préparez ce qui suit :

- Des exemples d'éloges écrits sur des fiches ;
- Des photos d'enfants en train de jouer ;
- Des énoncés d'encouragement adaptés directement aux photos d'enfants.

Activité d'introduction

(10 minutes)

Lecture des exemples d'éloge

1. Distribuez plusieurs photos d'enfants en train de jouer à chaque groupe de participants puis des fiches portant des exemples d'éloges. Demandez aux participants d'associer un éloge à chacune des photos.
2. Avec le groupe en entier, comparez comment les petits groupes ont attribué les éloges. Soulevez le fait que certains éloges sont interchangeables d'une photo à l'autre, et demandez aux participants comment ils expliqueraient cet état de fait. Puis soulevez les points suivants :
 - Les éloges sont interchangeables parce qu'ils sont génériques et sans précision.
 - Avec le temps, les éloges perdent de leur sincérité parce que les enfants se rendent compte qu'ils ont peu de poids.

Idées principales et pratique

(25 minutes)

Les effets négatifs de l'éloge

3. En petits groupes, posez la question : « Pourquoi les adultes utilisent-ils l'éloge avec les enfants ? »
Les réponses probables seraient :
 - Pour que les enfants soient fiers d'eux-mêmes ;
 - Pour montrer qu'on tient à eux ;
 - Pour bâtir leur estime d'eux-mêmes.
4. Informez le groupe des effets négatifs de l'éloge.
 - Les enfants deviennent dépendants de l'éloge ;
 - Les enfants apprennent que l'éloge des adultes n'est pas authentique et sert à les manipuler ;
 - Les enfants développent une peur de l'échec et évitent les défis.

Entre formatrices (suite)

L'encouragement

5. Distribuez les fiches d'encouragement à chaque petit groupe. Demandez aux groupes de discuter des différences entre ces énoncés et les énoncés d'éloge de l'exercice précédent. Expliquez que, dans un local HighScope, les éducateurs utilisent de l'encouragement au lieu des éloges pour souligner l'effort et le travail des enfants. Mentionnez qu'on encourage en faisant les choses suivantes :

- Décrire le travail d'un enfant ;
- Encourager l'enfant à décrire ce qu'il a fait ;
- Mettre l'emphase sur l'effort et la persévérance de l'enfant.

6. Dites aux groupes de ressortir les photos du premier exercice et d'associer chacune d'elles à un des encouragements. Demandez à chaque sous-groupe de montrer au groupe entier comment il a associé les photos aux énoncés. En quoi les résultats sont-ils différents des résultats du premier exercice ?

7. Demandez aux groupes de discuter des effets bénéfiques de l'encouragement et d'écrire leurs idées sur une grande feuille.

8. Demandez à chaque sous-groupe de choisir une des photos et de noter sur une grande feuille les différents encouragements qu'on pourrait dire à l'enfant sur la photo.

Activité de mise en pratique

(15 minutes)

9. En petits groupes, les éducateurs sont invités à discuter des moments où ils ont tendance à utiliser les éloges et les récompenses. Ils suggèrent ensuite des remplacements possibles à ces éloges, que les éducateurs peuvent utiliser pour encourager les enfants.

Plan de mise en œuvre

(10 minutes)

10. Demandez aux participants de choisir deux des idées de l'activité de mise en pratique et d'écrire comment ils intégreront ces idées à leur propre milieu.



Pédagogie spéciale

Que signifie encourager les enfants?

Par Terri Mitchell, Directrice des programmes pédagogiques spéciaux, Canyons School district, Sandy, Utah

Dans les autres articles de ce numéro, nous avons exposé les dangers potentiels de l'éloge et les avantages de s'en tenir plutôt aux encouragements pour les enfants et nous avons décrit des stratégies pour mieux

y arriver. Dans cet article, nous allons considérer ce que ces idées signifient pour les enfants handicapés ou à besoins spéciaux. Notre discussion sera encadrée par la définition suivante du verbe « encourager », inspirée de celle du Robert et de d'autres dictionnaires en ligne :

« Inspirer du courage, de l'entrain et de l'assurance à quelqu'un ». Réfléchissons à ce que le courage, l'entrain et l'assurance signifient dans notre soutien aux enfants handicapés.

Le courage

Il faut du courage pour parler quand les mots qu'on utilise sont difficilement compris. Il faut du courage pour se déplacer jusque dans le coin où on veut jouer quand nos jambes ne fonctionnent pas bien. Il faut du courage pour apprendre à régulariser son anxiété dans un local où il y a beaucoup de bruit et de mouvement. Les jeunes enfants

qui ont des handicaps font ces expériences, et elles requièrent du courage au quotidien. Les locaux où évoluent ces enfants ont grand besoin d'adultes qui les appuient par des encouragements plutôt que par des éloges. Au lieu de dire : « Bravo! Tu as enfin bien prononcé ce mot ! », un adulte pourrait dire : « Tu fais beaucoup d'efforts pour prononcer tous les sons. Merci d'être patient avant que je comprenne tout ». C'est le type de commentaire qui inspire le courage de persévérer et qui démontre qu'on accorde de la valeur à l'effort, pas seulement à l'atteinte de ses objectifs.

L'attitude

Les valeurs et caractéristiques que nous voulons développer et encourager par nos programmes se retrouvent naturellement chez les enfants que nous servons. Nous avons tous vu des enfants faire preuve d'une attitude positive, ça se manifeste par leur persévérance, leur ouverture aux défis et leur volonté de vouloir être l'ami de tous et d'être heureux. Ces enfants nous arrivent avec leurs particularités d'apprentissage. Certains ont déjà acquis beaucoup de compassion, pour d'autres c'est de la patience ou un sens de l'humour. Les



Pédagogie spéciale (suite)



Terri Mitchell est consultante pour HighScope et elle occupe le poste d'administratrice de l'éducation à la petite enfance au Canyons School District à Sandy, dans l'Utah. Auparavant, elle était spécialiste en éducation au centre de formation professionnelle de l'Utah, où elle dirigeait la formation continue pour les classes de la petite enfance pour tout l'État de l'Utah. Elle est diplômée en éducation spécialisée ainsi qu'en éducation à la petite enfance. Elle a mis son expérience au service de la formation, de l'évaluation, de la mise à jour de systèmes et au développement de plusieurs programmes pédagogiques de la petite enfance. Elle est une des auteures du livre *I Belong: Active Learning For Children With Special Needs* (HighScope Press).

adultes doivent soutenir l'attitude positive qu'ils détectent dans chacun des enfants. Cela peut se faire par des encouragements reconnaissant les caractéristiques de cette attitude et démontrant pourquoi celle-ci est importante. Par exemple, un adulte pourrait dire : « Alyia, merci d'attendre patiemment que James ait terminé d'utiliser les pinceaux. Il apprécie sûrement que tu lui laisses le temps ». Dans cet exemple, Alyia est autiste et se fâche facilement quand elle essaie de communiquer. L'adulte remarque sa patience et l'encourage, peut-être même en accompagnant le commentaire d'une main sur son épaule. Alyia découvre ainsi qu'elle est capable de patience, et l'adulte a encouragé ce qui l'animait naturellement.

La confiance

Il arrive à tout le monde de manquer de confiance à un moment ou un autre. On remarque cependant que les jeunes enfants ont naturellement énormément de confiance. Elle leur est bien utile quand ils rencontrent des situations exigeantes, tant avec des personnes que des objets. Si les adultes arrivent à soutenir et inspirer cette confiance naturelle, les enfants démontrent plus d'engagement dans leur communauté et plus de persévérance.

L'encouragement enseigne aux enfants que ce qu'ils font a de la valeur et leur confirme que c'est une chose qui mérite d'être soulignée publiquement. Imaginez Christopher, qui utilise un fauteuil roulant et qui a du mal à se servir efficacement de ses extrémités. À la période de rassemblement (grand groupe), un adulte sera encourageant simplement en décrivant ses gestes et en soulignant ses efforts, en disant par exemple : « Avez-vous vu Christopher lancer la balle ? Christopher, as-tu remarqué que la balle va plus loin si tu lèves ton bras plus haut ? Tu as levé ton bras très haut cette fois. Essayons tous de lancer comme Christopher et voyons si la balle va plus loin. » Christopher entend que ses efforts comptent. Même si son lancer n'est pas tout à fait comme celui de ses camarades, il apprend qu'il est capable de lancer.

L'inspiration

Étant donné les difficultés, voir les combats, que les jeunes enfants à besoins spéciaux doivent rencontrer dans leur vie, il est crucial que les adultes reconnaissent leurs efforts, leurs progrès parfois minimes au lieu de célébrer des résultats qu'on considère comme un succès. L'inspiration est très similaire à l'échafaudage, une stratégie que les adultes utilisent avec tous les enfants. L'idée, c'est que l'apprentissage n'est jamais terminé. C'est un processus constant où l'on progresse graduellement et sans cesse. Les adultes doivent inspirer les enfants à aller de l'avant dans ce processus vers la compréhension.



L'encouragement provient d'un désir d'inspirer plutôt que d'un besoin de diriger. Il permet aux adultes de se concentrer sur les valeurs qui comptent vraiment au lieu d'un résultat espéré. Cela peut inspirer les enfants à explorer toutes les possibilités. Les enfants peuvent eux aussi inspirer les adultes de la même façon. Dans le domaine de l'éducation spécialisée, on tend parfois à penser avant tout aux lacunes des jeunes enfants et aux moyens d'y remédier au lieu de penser à ce que les enfants peuvent accomplir. En utilisant l'encouragement, les adultes peuvent cesser de chercher à réparer et peuvent passer à l'écoute, à l'observation et à l'inspiration. Et en observant les enfants, les adultes peuvent apprendre les meilleures façons d'encourager la participation et la persévérance face aux difficultés. L'encouragement fonctionne et l'encouragement inspire !

Programme de formation HighScope

Depuis le «Perry Preschool Project» dans les années 60, la Fondation HighScope continue d'être à jour dans le domaine de la recherche sur les meilleures pratiques en éducation préscolaire. Les formations reconnues par la Fondation HighScope font un lien direct entre la recherche et la pratique sur le terrain. Les formateurs HighScope doivent suivre un long processus avant d'être autorisés à donner la formation.

HighScope Québec offre des formations complètes visant les programmes pour les enfants d'âge préscolaire ainsi que poupons et trottineurs (Voir ci-contre). Ces formations peuvent être aussi adaptés selon vos besoins et vous être offertes à la carte (un seul thème) pour des durées de trois heures, une journée ou deux journées.

Pour obtenir des informations additionnelles, veuillez communiquer avec HighScope Québec :

Téléphone :

438-494-9801

Courriel :

formation@highscopequebec.org

Programme Poupons et Trottineurs

La formation, d'une durée totale de 18 jours, vise l'intervention pédagogique auprès des enfants de 0 à 3 ans dans des milieux de garde.

Les principaux sujets traités lors de la formation sont les suivants :

- Les cinq ingrédients de l'apprentissage actif
- L'environnement d'apprentissage : comment savoir si l'aménagement de son local est adéquat?
- L'horaire quotidien : Périodes de soins, Activités d'exploration, Activités de groupe, Activités extérieures, Transitions, etc.
- Le programme éducatif : les indicateurs développementaux clés (IDC)
- L'interaction adulte-enfant : comment favoriser le lien d'attachement?
- Remplacer les éloges et les récompenses par l'encouragement
- Comment résoudre les conflits chez les Poupons et les Trottineurs?
- L'observation des enfants et l'outil d'évaluation des enfants : le COR
- L'outil d'évaluation de la qualité éducative (PQA)
- Les relations avec les parents



Programme Préscolaire

La formation, d'une durée totale de 20 jours, vise l'intervention pédagogique auprès des enfants de 3 à 5 ans dans des milieux de garde.

Les principaux sujets traités lors de la formation sont les suivants :

- Les cinq ingrédients de l'apprentissage actif
- L'environnement d'apprentissage : comment savoir si l'aménagement de son local est adéquat?
- L'horaire quotidien : Tableau de messages, Planification-action-réflexion, Groupe d'appartenance, Rassemblement, Activités extérieures, Transitions, etc.
- Le programme éducatif : les indicateurs développementaux clés (IDC)
- L'interaction adulte-enfant : comment partager le pouvoir
- Remplacer les éloges et les récompenses par l'encouragement
- Les six étapes de la résolution de conflits
- L'observation des enfants et l'outil d'évaluation des enfants : le COR
- L'outil d'évaluation de la qualité éducative (PQA)
- Les relations avec les parents

Programme de formation HighScope

Formation Préscolaire

Région de Lévis

Début en Septembre 2016

Dates :

22-23 septembre
23-24 novembre
26-27 janvier 2017
23-24 mars 2017
27-28 avril 2017
8-9 juin 2017
28-29 septembre 2017
16-17 novembre 2017
25-26 janvier 2018
29-30 mars 2018

Formateur : Daniel Savaria

Lieu : UQAR, Lévis

Région de la Montérégie

Début en septembre 2016

Dates :

20-21 septembre
25-26 octobre
15-16 novembre
20-21 décembre
24-25 janvier 2017
21-22 février 2017
7-8 mars 2017
25-26 avril 2017
25-26 mai 2017
6-7 juin 2017

Formateur : Daniel Savaria

Lieu : Brossard

Formation Poupes-trotteurs

Région de Québec

Début en février 2017

Dates:

7-8-9 février 2017
28-29-30 mars 2017
18-19-20 avril 2017
30-31 mai-1^{er} juin 2017
3-4-5 octobre 2017
14-15-16 novembre 2017

Formateurs : Moya Fewson
et traducteur à déterminer

Lieu : Québec ou Lévis

Région de Montréal

Début en janvier 2017

Dates:

10-11-12 janvier 2017
14-15-16 mars 2017
16-17-18 mai 2017
26-27-28 septembre 2017
6-7-8 novembre 2017
16-17-18 janvier 2018

Formateurs : Moya Fewson
et traducteur à déterminer

Lieu : CRCS St-Zotique

Coût

Le coût minimal est de 2 250 \$/personne + taxes pour chacune des formations.

Des coûts additionnels s'appliquent pour les formations à Québec.

Un prix clé-en-main peut être offert pour un ou des CPE qui se regroupent pour organiser une formation.

Information et inscription

Pour obtenir des informations additionnelles ou pour une inscription, veuillez communiquer avec **Daniel Savaria**

Tél. : 438-494-9801

formation@highscopequebec.org

Programme de formation HighScope

Programme TOT (Trainer of trainers)

Dates (15 jours) :

Montréal

20-24 février 2017

2-6 oct. 2017

19-23 mars 2018

Québec

8-12 mai 2017

30-31 oct. 2017

1-2-3 nov. 2017

12-16 mars 2018

Lieu :

Montréal - CRCS St-Zotique

Lévis - UQAR

1595, boulevard Alphonse-Desjardins

Lévis (Québec) Canada G6V 0A6

Formateurs :

Mme Moya Fewson

Formation donnée en anglais avec un soutien en français.

Coût :

3 950 \$ par personne selon le nombre d'inscriptions

Le nombre minimum d'inscription pour démarrer la formation est de 8 personnes

L'Association québécoise HighScope s'associe au HighScope Teacher Educational Center (HSTEC) pour offrir des formations complètes sur le programme éducatif HighScope. Le HSTEC est le seul organisme présentement reconnu au Canada par la Fondation HighScope pouvant offrir cette formation.

Depuis le «Perry Preschool Project» dans les années 60, la Fondation HighScope continue d'être à jour dans le domaine de la recherche sur les meilleures pratiques en éducation préscolaire. Les formations reconnues par la Fondation HighScope font un lien direct entre la recherche et la pratique sur le terrain. Les formateurs HighScope doivent suivre un long processus avant d'être autorisés à donner la formation.



Programme TOT

La formation, d'une durée totale de 15 jours, vise à préparer des conseillers professionnels HighScope pour accompagner le personnel éducateur dans l'implantation du programme HighScope. Le contenu de la formation inclut les éléments suivants :

- Les principes de l'apprentissage chez les adultes
- La dynamique de planifier et de présenter des ateliers à des adultes
- Le développement de stratégies pour accompagner des éducatrices
- La compréhension du processus observation/rétroaction
- Les principes et les pratiques de l'écriture de notes centrées sur le curriculum
- La dynamique d'engagement dans un dialogue de rétroaction réciproque
- Des démonstrations pratiques de l'apprentissage

33 travaux sont exigés pour compléter avec succès les étapes menant à l'obtention de la reconnaissance du statut de TOT.